

SOMMAIRE

1

ÉDITO
EN BREF

2

FOCUS

DIPLOME
NATIONAL DE
DOCTORAT
CONTRÔLÉ
PAR L'ÉTAT

3

3 QUESTIONS À



5

GRAND
ÉVÉNEMENT

6

NOUVEAUTÉ

1	2	3
7	8	9
13	14	15
19	20	21
25	26	27

ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE

Cher-e-s collègues et doctorant-e-s,

La période de janvier correspond au dépôt et à l'expertise des appels à projets (AAP) de Paris 8. Cette année 98 dossiers ont été déposés pour un montant total de 350.000 € demandés. L'accent a été mis cette année sur l'internationalisation de la recherche en soutenant les projets développés au sein de notre université européenne. Le label « Sciences et société » fait son entrée, en prévoyant la possibilité de demander un financement supplémentaire pour encourager les différentes formes de diffusion de la culture scientifique dans la société. Les résultats seront connus à partir de mi-février.

Le budget dédié à la recherche pour l'année 2023 est marqué par les abondements de la LPR : un peu plus de 25 871€ complémentaire pour la dotation des laboratoires (contre 51k€ l'année dernière), somme répartie entre toutes les unités, et 234 000€ fléchés néo-MCF (contre 115k€ l'année dernière), répartis entre les 22 nouveaux collègues MCF recrutés cette année et leurs laboratoires de rattachement. Chaque néo-MCF dispose d'un budget propre d'un minimum de 4000€.

Dans l'actualité de la recherche, notons aussi l'envoi d'un questionnaire sur les enjeux autour des liens entre science et société. Ce dernier doit favoriser une meilleure connaissance et diffusion des bonnes pratiques de sciences et recherches participatives (dites aussi citoyennes), dans le but d'une co-production des savoirs. Ce questionnaire s'intéresse tant au contenu des recherches (méthodologie des sciences participatives, de la médiation scientifique, etc.), qu'à leur forme (événement ouvert aux différents publics de la société civile). Il est accessible à ce lien : https://educ.sphinxonline.net/surveyserver/s/OVEP8/Sciences_et_societe/questionnaire.htm

En vous souhaitant une belle année 2023, riche tant humainement que scientifiquement,

Baudoin TAUVEL

Directeur de la Direction des services de la Recherche

EN BREF

AMBITION EUROPÉENNE

3 projets ERC - projets européens de « recherche exploratoire d'excellence » - ont été sélectionnés pour un passage en phase 2 qui consiste en un oral. Félicitation à Frédérick Douzet, Jane Freedman et Stefano Morra pour cette première étape très ardue de franchise.

PÔLE SCIENCE OUVERTE

Le pôle Science ouverte de Paris 8 a été lancé en novembre 2022. Plus d'informations sur ce lien : <https://www.univ-paris8.fr/Pole-Science-Ouverte>

ERUA

La dernière newsletter interne de l'alliance ERUA est accessible ici : <https://www.univ-paris8.fr/3-ERUA-Newsletter>

PRISE DE FONCTION

Marina Imocrante, arrivée en novembre 2022, vient intégrer le service valorisation de la recherche comme chargée de valorisation et d'appui au montage de projets.

Annie Santo a pris le poste de responsable du service d'appui aux unités de recherche en janvier 2023 avec la coordination de l'exécution du budget des laboratoires.



Annie Santo



Marina Imocrante

FOCUS, POST-DOCTORAT ET RECHERCHE APRÈS LA THÈSE À PARIS 8

La thèse est à la fois l'aboutissement d'une longue aventure de recherche, et une étape vers différentes nouvelles perspectives. L'après-thèse à Paris 8 prend ainsi de multiples formes :

- Jeunes docteur-es sans contrat, restant en lien avec leur laboratoire, au titre du règlement général des laboratoires de Paris 8 (Article 4-1) : « La qualité de membre associé peut être accordée [...] pour les docteur-es du laboratoire venant de soutenir leur thèse (durée de trois ans). Le conseil de laboratoire statue sur les demandes écrites adressées par les candidat.e.s à la direction du laboratoire. »
- Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER). Ce statut permet de se présenter aux concours de recrutement de l'enseignement supérieur tout en enseignant, en qualité d'agent contractuel (enseignement de 128 heures de cours ou de 192 heures de travaux dirigés)
- Chargé d'enseignement dispensant occasionnellement quelques cours
- Contrat de chercheur-es contractuel-les (pour de jeunes chercheur-es n'entrant pas dans le cadre limitatif du contrat post-doctoral)
- Contrat post-doctoral

La loi de programmation de la recherche vient préciser la notion stricte de « contrat post-doctoral ». Il a « pour objet l'exercice par le chercheur-e d'une activité de recherche dans le cadre d'un projet retenu au titre d'un appel à projets international ou national ou défini par l'établissement. L'activité proposée doit fournir au chercheur-e une expérience professionnelle complémentaire au doctorat lui permettant d'approfondir sa pratique de la recherche, de faciliter sa transition professionnelle vers des

postes permanents en recherche publique ou privée et de prendre, le cas échéant, des responsabilités scientifiques au sein de l'établissement. Le contrat post-doctoral doit être conclu au plus tard trois ans après l'obtention du diplôme de doctorat, pour une durée minimale d'un an et maximale de trois ans. Le contrat est renouvelable une fois dans la limite d'une durée totale de quatre ans. »

Le post-doctorant ou la post-doctorante est un-e chercheur-es à part entière. Il/elle participe aux activités de son laboratoire de recherche : expérimentations, terrains, publication d'articles, animation de séminaires, participation à des conférences... Les offres de post-doctorat sont publiées régulièrement sur différents sites Internet, et notamment sur le portail doctoral de Campus France : <https://doctorat.campus-france.org/phd/offers>.

Ce statut, ainsi que celui de chercheur-e contractuel-le, a été précisé à Paris 8 en 2022 dans une charte d'accueil des chercheur-es post-doctorant.es et des chercheur-es contractuel.les : <https://portail.univ-paris8.fr/bdc/page/237>. Cette charte doit être signée, en début de contrat, par les chercheur-es post-doctorant-es, leur directeur/directrice de recherche et le directeur ou la directrice de l'unité de recherche. La charte vient expliciter les rôles, les droits et les responsabilités de chacun-e.

Les bourses « ERC Starting grant » ouvrent des opportunités de financement exceptionnelles pour les jeunes chercheur-es les plus prometteur-ses (avec 2 à 7 ans d'expérience depuis l'obtention de leur doctorat) : <https://erc.europa.eu/apply-grant/starting-grant>

Par ailleurs, depuis 2021 la Commission Recherche de Paris 8 attribue chaque année plusieurs bourses post-doctorales de 5000€ afin de soutenir les projets de recherche des jeunes docteur-es titulaires d'un doctorat délivré par Paris 8 en année N ou N-1. Laissons la parole à deux de nos jeunes chercheuses.

TÉMOIGNAGES

SOFIA CEVALLOS EST POST-DOCTORANTE AU LADYSS, ET PORTE LE PROJET EUROPÉEN « AWAREFOREST »

Peux-tu nous présenter le projet AWAREFOREST ?

AWAREFOREST est axé sur l'analyse des perceptions et réactions des femmes autochtones par rapport à l'extractivisme pétrolier et ses impacts sur les communautés. L'objectif est de comprendre quelle est la place des préoccupations sociales et environnementales dans l'organisation de ces femmes au 21ème siècle. AWAREFOREST est fondé sur un travail ethnographique à travers lequel je cherche à mettre en lumière les onto-épistémologies qui sont non seulement à l'origine de l'organisation des femmes de l'Amazonie, mais aussi celles qui existent grâce à cette lutte, à la mémoire et à l'histoire de ces femmes et de leurs luttes passées. Il s'agit d'onto-épistémologies qui à mon avis, constituent une contribution potentielle à la création de connaissances alternatives sur les identités des femmes et des hommes autochtones et sur leurs territoires, faisant place à des visions plus durables, équitables et résilientes du monde.

Quels conseils pourrais-tu donner pour se lancer dans une bourse post-doctorale Marie-Curie ?

La phase initiale de préparation et de construction du projet est particulièrement



FOCUS, POST-DOCTORAT ET RECHERCHE APRÈS LA THÈSE À PARIS 8

importante. Des spécialistes des différentes modalités de financement de l'UE sont présents au sein de chaque université et peuvent nous aider à mieux comprendre les subtilités des conditions de postulation, les délais...

Un autre aspect important est de forger un lien entre institutions choisies pour développer son projet dès la phase initiale. La promotion de collaborations entre institutions et entre chercheur-es est un aspect très valorisé par l'UE. Le projet doit montrer clairement comment nous espérons renforcer ces réseaux et en créer de nouveaux qui enrichiront à la fois l'expérience du chercheur-e et des différentes institutions impliquées.

Quelle est ton expérience des défis propres à l'après-thèse comme jeune chercheuse ?

Après avoir soutenu ma thèse en 2019, je voulais continuer mon projet mais les possibilités étaient limitées tant en France comme à l'étranger. En tant que jeune chercheuse, il était difficile de trouver de moyens financiers mais aussi le soutien institutionnel dont j'avais besoin pour poursuivre ce projet. Les nombreuses candidatures sans réponse étaient une source de découragement et de fatigue mentale. Une porte s'est ouverte quand j'ai décidé de postuler pour une MSCA. La bourse Marie Curie est beaucoup centrée sur le développement des projets dans un cadre collaboratif ce qui m'a énormément motivée et aidée à dépasser d'une certaine manière ce sentiment de solitude auquel nous pouvons être confrontés après la thèse.

ANGÈLE FERRERE, DOCTEURE EN SCIENCES ET TECHNOLOGIES DES ARTS, SPÉCIALITÉ ARTS PLASTIQUES ET PHOTOGRAPHIE.

Pouvez-vous nous parler de votre projet « Espaces urbains et périurbains dans l'objectif des femmes photographes en France dans les années 1970-1995 : la difficile conquête d'un territoire » pour lequel vous avez reçu une bourse de Paris 8 ?

À l'issue de ma thèse en esthétique sur la photographie de chantier, j'ai souhaité me centrer sur les représentations des espaces urbains et périurbains par les femmes photographes. En nous situant dans une histoire matérialiste de la photographie, il importe de rappeler qu'au XIXe siècle se développe le discours essentialiste selon lequel les femmes n'auraient pas l'appétence ni les compétences techniques requises pour la pratique photographique, au même titre que dans le domaine de la construction. La sexuation des espaces et de leurs représentations est inhérente au capitalisme et à la société patriarcale qui maintient les femmes à l'écart de la sphère publique. Le cadre chronologique de mon étude est celui de la seconde vague féministe qui voit les femmes s'imposer sur la scène artistique, en renouvelant et détournant la répartition genrée des sujets photographiques. C'est aussi une période où se multiplient les commandes portant sur le territoire français, bien que les femmes en soient encore majoritairement tenues à l'écart. Dans la continuité d'un travail amorcé grâce au cadre de la bourse Louis Roederer en 2021-2022, j'ai d'abord effectué un repérage au sein du département des Estampes et de la photographie de la

BnF sur les Françaises ayant photographié les espaces urbains et périurbains pour cette période. Je me suis ensuite intéressée aux photographies publiées dans les revues féministes françaises, en collaboration avec la chercheuse Véra Léon. Paradoxalement, le discours essentialiste se retrouve au sein même de certaines revues féministes qui mettent en avant les représentations visuelles d'espaces intérieurs comme reflets d'une subjectivité féminine, invisibilisant là encore indirectement les pratiques sur la ville et l'urbain.

Quelle est votre expérience des défis propres à l'après-thèse comme jeune chercheuse ?

Quand bien même les doctorant.es connaissent les difficultés à trouver un poste de Maître.sse de conférences, la précarité de la période d'après-thèse reste le défi principal, tant matériel que psychologique. La bourse post-doctorale de Paris 8 a été un soutien dans ce contexte, et ce d'autant plus que la perte de mon statut de doctorante ne me permettait plus administrativement d'être chargée de cours à l'université. L'après-thèse est aussi une période créative où l'on a le temps de donner une nouvelle impulsion à sa recherche, suivant l'évolution de ses centres d'intérêts. Mon projet résulte de cette réorientation qui était amorcée dans la dernière sous-partie de ma thèse.

TROIS QUESTIONS À...



Amaël Cattaruzza
Professeur en Géographie,
membre de l'IFG-LAB, président
du Comité national français de
Géographie (CNFG)

Le comité national français de géographie a présenté 2022 comme « une année de la Géographie en France ». Pouvez-vous nous expliquer cette affirmation et comment les géographes de Paris 8 se sont saisis de cette année ?

En réalité, cette « année de la géographie » correspondait à plusieurs événements qui ont jalonné les années 2021 et 2022. Tout d'abord, une conjonction d'anniversaires des principales associations nationales des géographes : centennaires du Comité National Français de Géographie (CNFG) et de l'Association de Géographes Français (AGF), bicentenaire de la Société de Géographie :

la plus ancienne au monde. Ce fut l'occasion de célébrations et de publications rappelant l'importance de notre discipline pour comprendre le monde. Cette année a aussi donné lieu à un événement scientifique tout à fait exceptionnel, le congrès fêtant le centenaire de l'Union Géographique Internationale (UGI), qui s'est tenu à Paris du 18 au 22 juillet 2022 et a réuni plus de 2500 collègues, issus de plus de 100 pays. Tous les quatre ans, ces congrès sont des rassemblements majeurs et le choix du pays organisateur fait l'objet d'une candidature et d'un vote international. C'est donc un honneur pour le CNFG d'avoir été choisi. Et l'Université Paris 8 a largement

TROIS QUESTIONS À...

contribué à cet événement par la présence appuyée de ses géographes dans le comité d'organisation avec Nathalie Lemarchand

internationales, de doctorales, etc. Le CNFG fait également rayonner la géographie auprès d'un public plus large, avec les « Nuits

graphie était bonne et personne aujourd'hui ne remet en question l'importance de la géopolitique dans le paysage académique. Malgré la petite taille de notre unité, les recherches que nous menons sont très variées, et toujours en évolution. Elles s'intéressent à « l'étude des rivalités de pouvoir sur des territoires » (Lacoste). Celles-ci sont malheureusement toujours d'actualité sur la scène internationale (guerre en Ukraine, évolution stratégique en Europe, aux Etats-Unis, en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique, etc.) comme nationale (enjeux d'aménagements, questions environnementales, sociétales, etc.). Plus récemment, un large champ de recherches a été ouvert sur les rivalités dans l'espace numérique, au sein du programme « Géopolitique de la Datasphère » (GEODE) dirigé par Frédérick Douzet, qui permet diverses collaborations entre disciplines, incluant des travaux menés de front avec des collègues informaticiens et juristes. Preuve s'il en est de la malléabilité et de l'actualité de l'approche géopolitique, qui est devenue au fil des années, une spécialité importante de la géographie française



– qui est à l'origine de la candidature française au sein de l'UGI – Johan Milian, Kaduna Demailly, Clara Cerdan, Hugo Estechandy et Vladimir Pawlotsky. Le congrès a été aussi labélisé AAP Grand Projet avec l'appui des laboratoires IFGLab et Ladyss. En ce sens, Paris 8 a été un acteur important de de cette « année de la géographie ».

Comment articulez-vous vos missions d'enseignant-chercheur avec la Présidence du comité national de la géographie ?

Je n'oppose pas l'un et l'autre, même si les tâches au sein du CNFG ne sont pas toujours « scientifiques » au sens premier du terme. De fait, le CNFG est à la fois une société savante, qui entretient des liens avec les autres comités nationaux et avec l'UGI et est structurée autour de 26 commissions qui représentent l'ensemble des champs de la géographie française. Mais c'est aussi, d'un point de vue structurel, une association. Présider le CNFG suppose donc s'engager de manière bénévole pour faire vivre cette association, avec tous les collègues qui y participent, autour d'activités qui fédèrent notre communauté scientifique – un prix de thèse annuel, le financement d'activités des commissions, l'organisation de manifestations scientifiques nationales et

de la géographie » ou les « Olympiades de géographie » dans les lycées... Plus récemment, le Comité a créé une nouvelle collection de géographie aux Presses Universitaires de Vincennes mettant à l'honneur les travaux des jeunes chercheur-es, et faisant connaître les nouvelles recherches auprès du grand public.

Suivre ces différents chantiers est chronophage, mais c'est aussi une belle aventure humaine, et cela est très valorisant, en tant qu'enseignant-es-chercheur-es, de pouvoir avoir cette vision surplombante sur sa discipline

2022 a aussi été l'année des 20 ans de l'Institut français de géopolitique. Pouvez-vous nous partager votre regard sur les principaux apports des recherches menées en son sein ?

Que d'anniversaires, en effet, cette année ! L'Institut Français de Géopolitique a été créé en 2002 par Béatrice Giblin, et s'inscrivait dans la continuité de la formation initiée par Yves Lacoste. Je suis vraiment heureux de pouvoir participer aujourd'hui aux missions et aux travaux de l'IFG. De fait, cet anniversaire est le signe que l'intuition de départ d'étudier les dimensions politiques en géo-



GRAND ÉVÉNEMENT SCIENTIFIQUE

CLIOPSY 2022 - VIE CONGRÈS D'ACTUALITÉ DE LA CLINIQUE D'ORIENTATION PSYCHANALYTIQUE DANS LE CHAMP DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

« Éducation et formation : filiations et affiliations à l'épreuve de l'incertitude »

La 6e édition du congrès Clinique d'orientation psychanalytique en Sciences de l'éducation et de la formation s'est tenue à la Maison de la recherche de l'Université Paris 8 les 14 et 15 octobre 2022. Organisée sur site par l'équipe de l'Axe « Clinique de l'éducation et de la formation » (CLEF) de l'unité de recherche CIRCEFT et pilotée par un comité d'organisation inter-universitaire (Paris 8, Nanterre, Amiens, Rouen, Lyon 2, Paris-Cité, Paris-Est Créteil), elle a réuni 195 participants (dont 75 doctorant-e-s & masterant-e-s) français et étrangers (Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Autriche, Canada, Luxembourg, Brésil, Argentine, Mexique), invités à revisiter leurs affiliations théoriques face à la montée des incertitudes dans le monde contemporain.

Depuis 20 ans, ce réseau de chercheur-e-s en sciences de l'éducation, « Cliopsy », s'est progressivement structuré (association, revue, manifestations scientifiques) afin de rendre visible comment son approche, éclairée par la psychanalyse, fait science à l'intérieur de cette discipline. Son congrès 2022 s'est plus particulièrement attaché à élucider comment les remaniements contemporains rendaient davantage perceptible la fragilité, irréductible à notre condition de sujet, du savoir, des liens, des certitudes sur lesquels se forment des sécurités illusives. Dans l'ensemble des champs de pratiques reliés aux sciences de l'éducation et de la formation (école, travail social, médico-social, soin...), les débats ont montré le foisonnement de ce questionnement se manifestant dès que la question de la transmission est posée, notamment lorsque les sujets (enfants, adolescents, adultes) peinent à construire subjectivement leurs appartenances grou-

pale, institutionnelle, sociale et à se relier aux savoirs, y compris scientifiques. Des interrogations profondes s'y dévoilent, renvoyant chacun-e à la (trans)généalogie de sa propre histoire aussi bien qu'à celle de ses institutions, où certains clivages font retour et provoquent ou amplifient les crises.

Ces échanges entre équipes de recherches, territoires et pays différents ont aussi ouvert de nouveaux espaces de réflexion, inédits jusqu'ici dans ce réseau : avec les réseaux autrichien, allemand et anglais de l'European Educational Research Association ; en lien avec des recherches canadiennes, autour de nouvelles formes d'hybridation entre éducation, psychanalyse et études de genres, qui font aussi l'une des spécificités de l'équipe CLEF et des formations de Paris 8 dans ce domaine ; avec des praticiens-chercheurs et professionnels en forte demande pour penser les transformations managériales sur leurs terrains quand celles-ci s'accordent mal avec les temporalités psychiques du rapport sujet-groupe-institution et du rapport adulte-enfant, qui constituent deux autres spécialités de l'équipe CLEF.

Accueillie à la Maison de la recherche, le lieu s'est particulièrement bien prêté à cette manifestation qui rassemblait ce réseau pour la première fois depuis la covid 19 et qui a également permis de réaffirmer la place de l'université Paris 8, en continuité de son histoire, pour ces questions vives en éducation et formation, la fondation intersubjective du lien et la transmission.

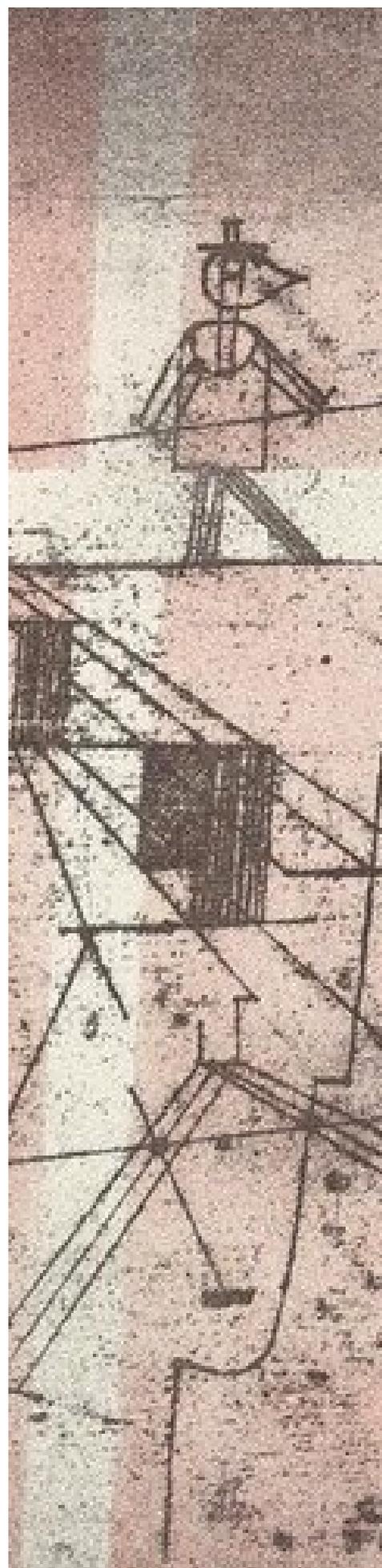
Dans la suite du congrès, paraîtront des actes en ligne (écrits et vidéos), un ouvrage chez L'Harmattan et des articles scientifiques dans la revue classée Hceres Cliopsy.

Pour en savoir plus :

<https://www.cliopsy.com/>

<https://circeft.fr/clef-apsi/>

L'équipe CLEF pour l'organisation scientifique du congrès à Paris 8



DATES À RETENIR

À noter...

1	2	3
7	8	9
13	14	15
19	20	21
25	26	27

Travailler avec le numérique dans l'enseignement supérieur et la recherche - 2022-2023 - 1er rendez-vous, le 26 janvier 2023 (14h30 - 16h00) :

Les activités de recherche actuelles impliquent de plus en plus la manipulation de contenus numériques (données, corpus, images, sons, illustrations). Partant des activités concrètes de recherche et d'enseignement, le cycle d'ateliers présente les outils et les services numériques pour le traitement, la valorisation, la diffusion et la préservation de l'information scientifique. <https://www.univ-paris8.fr/Travailler-avec-le-numerique-dans-l-enseignement-superieur-et-la-recherche-2022>

Colloque international - Les métamorphoses du contrôle. La surveillance bancaire en longue durée, XIXe et le début XXIe siècle - les 26 et 27 janvier 2023 (9h00 - 18h00) :

Une exploration historique du contrôle bancaire (externe et interne), en longue durée et en perspective comparative. <https://www.univ-paris8.fr/Colloque-international-Les-metamorphoses-du-contrôle-La-surveillance-bancaire>

Colloque international - Afrofuturisme : Centrer l'imaginaire de l'Afrique diasporique - les 9 et 10 février 2023 (9h00 - 23h00) :

Ces dernières décennies, les perspectives afro-futuristes ont posé que non seulement la pensée noire était un observatoire privilégié, omni-temporel, mais que la musique pouvait être un terrain d'émancipation, transformatrice de la réalité, et des réalités. <https://www.univ-paris8.fr/Colloque-international-Afrofuturisme-Centrer-l-imaginaire-de-l-Afrique>

LES NOUVEAUTÉS DES P.U.V

OUVRAGES RÉCENTS :

Laurence Gavarini, Dominique Ottavi, Ilaria Pirone (dir.), *Le Normal et le Pathologique à l'école aujourd'hui*. Hors collection

Sophie Corbillé, Adeline Wrona, Emmanuelle Fantin (dir.), Paris, *Capitale médiatique. Ville et presse au XIXe siècle*. Média

Edmond Couchot, *Automates, robots et humains virtuels dans les arts vivants*. Théâtres du monde.

Laure Née, Valère Novarina. *Le surgissement de l'inconnu*. La Philosophie hors de soi.

Atsushi Yamazaki, Bouvard et Pécuchet de Flaubert, *roman philosophique*. Manuscrits modernes.

REVUES :

Hybrid9. Arts et sciences de l'avatar technologique (<https://journals.openedition.org/hybrid/>)

Médiévales 82. Vieillesse et pouvoir.

Marges 35. L'art face aux urgences climatiques



UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS
 RECHERCHE



www.univ-paris8.fr